

ANDRÉ DÉSILETS

Alexis Klimov
1937-2006



Né à Liège en 1937 et mort à Trois-Rivières en 2006, Alexis Klimov était marié à Claude Wintgens et père de trois enfants : Patricia, Anne et Serge.

Philosophe de réputation internationale et conférencier émérite, Alexis Klimov était professeur titulaire au Département de philosophie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et professeur associé à la Faculté des Etudes supérieures de l'Université Laval.

De plus, signalons que les universités de Montréal, Laval, McGill, Bourgogne (Dijon), Liège et Bruxelles ont souvent fait appel à ses services comme professeur invité ou comme membre de jurys chargés d'évaluer des mémoires et des thèses de littérature et de philosophie.

Auteur de plusieurs ouvrages publiés en France et au Québec, Alexis Klimov a marqué la vocation de nombreux chercheurs canadiens et étrangers. L'étude, disait-il, appelle la rencontre. Et qui dit rencontre dit étonnement, communion, renouvellement, témoignage d'espérance et de vérité. Aussi poursuivait-il avec une grande intensité l'œuvre de cette « ancienne » génération de Russes où l'on retrouve les noms de Nicolas Berdiaeff, Serge Boulgakov, Léon Chestov, Vladimir Losski et Paul Evdokimov, pour ne citer que les plus connus en Occident. Notons à cet égard qu'il fonda en 1965 le fameux Cercle de philosophie qui accueillit plus de cinq cents conférenciers venus des quatre coins du monde. Un ouvrage collectif regroupant vingt-six écrivains et essayistes fut d'ailleurs publié en 1984 pour souligner l'œuvre d'Alexis Klimov au Québec. Avec une présentation de Jacques R. Parent, recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Membre de nombreuses sociétés savantes, Alexis Klimov a participé à des congrès internationaux de philosophie et d'histoire des religions sans oublier qu'après avoir été président du Comité d'organisation du XXe Congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française, il a été nommé membre du Conseil d'administration et membre du Bureau de direction de cette importante Association.

Rappelons-le : il ne s'agit pas seulement de donner ce que l'on a, mais aussi ce que l'on est. Et dans cette optique, la philosophie, selon Alexis Klimov, est une aventure, une quête de vie qui marque l'éclatement des barrières épistémologiques. Elle n'a rien à voir avec tous ces systèmes de pensée monopolisants, donc totalitaires, où la bêtise n'a d'égal que la prétention qui lui a donné naissance. C'est pourquoi l'extraordinaire érudition d'Alexis Klimov n'était pas un fardeau, mais un tremplin à partir duquel chacun devait poursuivre sa propre démarche.

Connu, comme l'a écrit l'orientaliste Jacques Masui, « pour sa sensibilité aux phénomènes de la vie intérieure », Alexis Klimov est un philosophe dont la pensée se développe selon deux axes principaux : la connaissance et la liberté. D'où son grand intérêt pour le langage des mythes et des symboles envisagé comme mode de connaissance, un mode de connaissance capable d'entrouvrir « une profondeur à laquelle la philosophie rationnelle ne parvient pas » (Berdiaeff). Car il s'agit d'évoquer la saveur et le sens des choses. Et si Alexis Klimov fut *moderne* c'est pour avoir compris que la « crise de l'homme » dont on parle si souvent implique que l'on reconnaisse d'abord les racines – archaïques et familières – de l'humaine condition.

Sachons reconnaître l'apport d'Alexis Klimov dans le domaine culturel, là où l'esprit s'élargit à la dimension de l'universel. Certes, personne ne se réduit à son *curriculum vitae*. Observons simplement que, par biographie, il faut entendre mémoire et que toute mémoire est un présent. Alexis Klimov ne concevait pas le temps de manière exclusivement linéaire. Il y a aussi le temps existentiel à l'intérieur duquel le philosophe ne saurait être étranger à ce qu'il interroge. Ainsi le témoignage d'Alexis Klimov déborde le cadre des définitions. A chacun d'y découvrir ce qu'il peut. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, concluait son ami le philosophe Jean Brun, se confond avec le silence auquel retournent toutes les philosophies dans leurs quêtes de Vérité dont elles ne sont que de lointains échos.

*Professeur André Désilets
Université du Québec à Trois-Rivières*

(Author's title given as of the time of writing)